UN PARISIEN A LA CAMPAGNE

Sketch de SteF RusseiL

Durée : 8 à 10 minutes
Accessoires : Une table, deux ou trois chaises.
Dans le texte il est mentionné une fenêtre et une porte. Il n'est pas nécessaire d'avoir ce décor. La simple évocation dans le texte permet aux spectateurs de s'imaginer la présence de ces ouvertures.
Les personnages sont les vrais noms des comédiennes et du comédien qui ont créé ce sketch.
Chaque troupe est libre de les adapter.

Coco est seule sur scène. Elle surveille par la fenêtre ce qui se passe au dehors.
Après quelques instants, Annette entre.

Annette : *(Voyant Coco regardant par la fenêtre. Dépitée, d'une façon moqueuse)* .OK Google éteint la caméra de surveillance.

Coco : *(Sans prêter attention à Annette)* Le nouveau voisin est arrivé.

Annette *(Sur un ton un peu plus vindicatif)* : Alexa, éteint la caméra de surveillance.

Coco : *(Même jeu)* Il est pas mal !

Annette : *(Exaspérée)* Dis Siri éteint la caméra de surveillance.

Coco : T'entends frangine ?

Annette : Visiblement la technologie ça marche pas terrible.

Coco : Qu'est-ce que tu dis ?

Annette : Je voulais éteindre la caméra de surveillance mais ça marche pas.

Coco : Ah ?! En même temps c'est normal on a pas fait installer la télésurveillance.

Annette : Je parlais de toi ! T'es toujours pendue aux rideaux de la fenêtre à surveiller ce qui se passe dehors.

Coco : Je surveille pas. Je m'informe.

Annette : Ah ?! Alors j'aurais dû demander d'éteindre la télé plutôt que la caméra. Sinon, si tu veux des nouvelles fraîches, tu ferais mieux de papoter avec la mère XXX (Donner le nom d'une personne de la commune). *(Au public)* Des nouvelles fraîches… mais pas fiables.

Coco : Tu parles. Elle est sourde comme un vieux pot de chambre.

Annette : Elle entend que c'qu'elle veut surtout !

Coco : Ca t'intéresse pas toi, de savoir ce qui se passe dans le village ?

Annette : Si bien sûr, mais pour ma part j'ai assez des ragots du père Bourrieux !

Coco : Il est célibataire.

Anette : Le père Bourrieux ? Non, il est veuf.

Coco : Je te parle du nouveau voisin.

Annette : Ah ! C'est marqué sur sa voiture ?

Coco : Non, mais il est tout seul, donc…

Annette : T'as qu'à lui apporter un morceau de tarte. Tu lui feras la causette. Comme ça, tu sauras.

Coco : euh… Je crois que la tarte… il va venir la manger ici.

Annette : Ah non ! Tu ramènes pas un inconnu à la maison. Maman serait pas contente.

Coco : De un, laisse maman où elle est. De deux, je suis majeure. Enfin, il me semble. De trois, je crois qu'il va se ramener tout seul.

Annette : Quoi ?

Coco : Il arrive. Il va frapper à la porte dans trois, deux, un…

(On frappe).

Annette : Oh non ! Pas possible je me suis même pas apprêtée… *(Elle prend un petit miroir et une pince à épiler qui traînent sur la table ou dans une poche de sa blouse, et commence à arracher des poils sur son visage).*

(On frappe de nouveau).

Coco : *(Se recule, comme si elle voulait se cacher).* va ouvrir toi…

Annette : Non, vas-y toi. Après tout, c'est toi qui l'as vu en premier

Coco : J'ose pas !

Régis : *(Frappe plus fort, et en off)* Y'a quelqu'un ?

Coco : Il parle en plus…

Annette : Pardis ! *(Va ouvrir).* Bon-rouje… Jonbour… Enfin…

Régis : *(En costume, chapeau type borsalino et lunettes de soleil).* Mes hommages Madame *(Il lui fait le baise-main).*

Coco : *(Se râcle la gorge).* Hum-hum. *(Minaudant).*

Annette : *(A mi-voix)* Arrête tes airs.

Régis : Oh pardon. *(Il s'avance vers Coco et lui fait également le baise-main)* Madame.

Coco : *(Perturbée)*. Vous voulez une tarte ?

Annette : *(A mi-voix sur un ton de reproche)* Coco…

Régis : Pardon ?

Coco : Je voulais dire… Vous voulez un morceau de tarte ? Je viens d'en faire une… aux pommes. Elle est toute fraîche… enfin toute chaude.

Régis : Ah ?! Non merci. Je voulais juste me présenter. Je m'appelle Jean-Frédéric, je viens de la capitale.

Annette : Ah ! Et de quelle capitale vous-êtes ?

(Ci-dessus, en italique, ce sont les lieux et spécialités de la région où le sketch a été créé. Vous pouvez/devez indiquer en lieu et place des lieux et spécialités de votre région).

***Régis** : Vous connaissez beaucoup de capitales en France ?*

***Coco** : Vouiii ! Niort, capitale des Deux-Sèvres.*

***Annette** : Et de l'Angélique… La Mothe, capitale de la Fouace.*

***Coco** : Le Marais poitevin, capitale du pâté de ragondin.*

(Vous pouvez ajouter des spécialités tant qu'il vous plaira 😉)

Régis : Oui c'est bon ! Ce matin, vers cinq heures, j'ai entendu un animal chanter. Je ne sais pas trop si c'est un canard ou une mouette, mais toujours est-il que je n'ai pas pu me rendormir.

Annette : Ah, oui ! C'est le Coq au Ricault.

Régis : Voilà c'est ça… Cocorico qu'il faisait !

Coco : Oui Cocorico. Mais surtout, c'est le coq au "père" Ricault, le voisin.

Régis : Je ne sais pas si c'est très légal qu'un curé élève des gallinacés mais…

Annette : Oui, normalement un curé ça élève des ouailles. Mais le père Ricault, il est pas curé, il est masseur.

Régis : *(Visiblement perdu)* Ce Monsieur Ricault est votre sœur ?

Coco : Mais non ! Ma sœur c'est Annette, présentement ici présente. *(Annette fait une révérence en croissant et pliant les jambes et en écartant les pans de sa robe, comme s'il s'agissait d'une jeune fille qu'on présentait à un prétendant)* Et, le père Ricault est un masseur qui n'est plus thérapeute (Prononcer : Kinéputhérapeute)

Régis : Ce n'est pas KinéSIthérapeute *(Insistant sur le "SI")* plutôt ?

Annette : Non ! Il est "plus" thérapeute. On lui a retiré son diplôme. Maintenant il masse les bêtes.

Coco : Oui, vous savez… tous ces nouveaux boulots : "Magnétisateur" pour chiens, "Spychiâtre" *(Prononcer le son "ch" comme "che")* pour chats. Ah… Pas "fachile" à dire ça…

Annette : Et pis, masseur "Kinéputhérapeute" pour vaches. Et vous c'est quoi votre métier ?

Régis : Je viens m'installer ici pour fabriquer des fromages de chèvres.

Annette : Des fromages de… (*Elle regarde Coco, interloquée).*

Coco : Dites voir ? Comment vous allez reconnaître une chèvre d'une truie si vous savez pas faire la différence entre un canard ou une mouette et un coq ?

Régis : Bah ! Du moment que ça donne du lait…

Annette : Vous allez être bien reçu si vous faites du fromage de chèvre avec du lait de gorette. Pis, vous allez pas en vendre beaucoup.

Coco : Et vous risquez de vous prendre un coup de chevrotine dans le derrière.

Régis : Ah ? Et le lait de chevrotine c'est bon ça pour faire des fromages ?

Annette : *(A Coco en aparté)*. Pas la peine de lui mettre du plomb dans le derrière, je crois qu'il en a déjà dans l'aile.

Régis : De toute façon, ce n'est pas pour le vendre ici. Il y'a trop de concurrence.

Coco : C'est vrai ça ! Pour où que c'est t'y que vous voulez le vendre alors ?

Régis : A Dubaï ou en Chine. J'avais pensé y mettre du gingembre ou des feuilles de menthe. Vous en pensez quoi ?

Annette : J'en pense que c'est pas un coup de chevrotine que vous allez vous prendre dans le derrière mais un coup de fusil à pompe. Et je sais de quoi que j' parle, je chausse du 48 !

Coco : Comme ça si vous êtes constipé ça vous fera un trou de balle de secours.

Régis : *(Il rit)* Ah Ah…

Annette : Qu'est-ce qui vous fait rire ???

Coco : Oui ! Parce que faudrait pas trop se foutre de notre goule !!!

Annette : Voui ! Parce qu'on est peut-être deux pauvres femmes… célibataires *(tout en minaudant)* et sans défense…

Coco : Mais s'y faut, qu'on pourrait bien mettre notre plan à "exécutation" !!!

Régis : *(Il enlève ses lunettes et son chapeau).* Ah Annette, Coco… Vous me faites toujours autant rire. Je vous retrouve comme je vous ai quitté… Ça m'a manqué.

(Annette et Coco surprises se regardent sans comprendre).

Régis : Vous ne me reconnaissez pas ?

Annette & Coco : Non.

Régis : C'est moi… Régis !

Annette & Coco : Régis ???

Annette : C'est pas vrai ? Régis ???

Régis : Et oui !

Coco : Ah ben ça alors… Réré ! Mon p'tit Réré… *(Elle va pour l'embrasser).*

Annette : Gigisse, mon grand Gigisse… *(Elle va pour l'embrasser également).*

Coco : Ca fait combien ? Trente ans ? (Possible d'adapter les années en fonction des âges).

Régis : Cinquante ans. (Ajouter vingt ans à l'année annoncée ci-avant). Vous n'avez pas changé les filles.

Annette : Nous non. Y'a pas de raison. On n'a pas bougé d'ici depuis tout ce temps.

Coco : Mais toi ? Revenir au pays pour faire du fromage de chèvre avec du lait de truie en mettant du gingembre ou des feuilles de menthe pour les chinois ou les "doubaillins".... Euh "doubaillistes" ?

Régis : Doux Jésus ! Vous m'avez cru ?

Annette & Coco en même temps : **Annette** : Oui ! / **Coco** : Non !

Annette & Coco se regardent puis se reprennent, en même temps : **Annette** : Non ! / **Coco** : Oui !

Régis : Bon alors… C'est oui ou c'est non ?

Annette : Peu importe !

Coco : C'était une blague ?

Régis : Ben oui. Vous croyez quand même pas que j'ai tout oublié de l'air de la campagne ?

Annette : Avec le nombre de parisiens (ou parigots au choix) qui viennent se retrancher ici…

Coco : Et pis qu'arrêtent pas de se plaindre. Un coup ça sent le purin, un coup le coq qui gueule trop tôt.

Régis : Pas d'inquiétude. Je suis resté campagnard dans l'âme. Je préfère être réveillé par le Cocorico du Coq au Ricault à cinq heures plutôt que par les camions poubelles à deux heures du mat'. Je préfère respirer l'odeur du fumier plutôt que celle des gaz d'échappement, ça dure moins longtemps..

Annette : En tout cas, ça nous fait bien plaisir de te retrouver

Régis : C'est vrai ?

Coco : Pour sûr !

Régis : J'ai décidé de passer ma retraite ici.

Annette et Coco : *(Enchantées)* Ah la bonne heure !

Annette : On pourra se "remémoriser" nos bêtises de quand on était p'tits.

Coco : Et qu'est ce que tu faisais comme métier à Paname ?

Régis : J'installais des caméras de surveillance.

Annette : Eh bien t'auras encore un peu de travail. Tu en installeras une ici, devant la fenêtre *(Elle montre la fenêtre)*. Comme ça Coco passera plus son temps à…

Coco attrape un journal plié posé sur la table et se met à courir après Annette autour de la table en feignant de vouloir la taper.

Le rideau se ferme sur la course poursuite.

FIN